



Recherche sur le vieillissement

JUILLET 2023
Numéro 25

Regards artistiques d'hier et aujourd'hui sur les vieilles et le vieillissement

Sommaire

▶ FOCUS 2/3

L'art du vieillissement : le renouveau féministe des années 1970
Lorine Dumas et Juliette Rennes

▶ LABO 4/5

AGING AND ARTS : l'âge et les arts
Nadeije Laneyrie Dagen

▶ INFO + 6

Représentations poétiques de la vieillesse féminine à la Renaissance
Louise Dehondt

▶ INFO + 7/8

Âge, vieillesse et vieillissement féminins dans les comédies de l'âge classique
Lola Marcault

▶ INFO + 9/10

La vieillesse en institution dans les récits littéraires français du XIX^e au XXI^e siècle : entre rejet et fascination
Cathy Dissler

▶ INFO + 11

Regards croisés sur la vieillesse des femmes
Clémence Aznavour

▶ INFO + 12/13

Vieillesse et vieillissement dans le théâtre anglais contemporain
Aloysia Rousseau

▶ INFO + 14/15

Filmer la dépendance en toute indépendance ?
Marie Grenon

▶ INFO + 16/17

Rôle d'une série dans la construction de l'identité professionnelle de l'aide-soignante en Ehpad : l'exemple de Septième Ciel
Manon Cerdan

▶ QUESTIONS À 18/20

Jean-Marie Schaeffer

▶ BRÈVES 21/23

▶ RELAIS 24

▶ AGENDA 25

Édito

Les œuvres artistiques racontent les vieilles d'une manière à la fois singulière, filtrée par le style et le regard de l'artiste, et commune en ce qu'elles s'inscrivent dans une époque, une société, un courant. Les œuvres se jouent des corps et des esprits vieillissants : elles les craignent, les dénigrent, les ridiculisent, les déforment ou les rajeunissent à outrance ; elles les plaignent, les cachent, les défendent, les revendiquent, les portent aux nues ou les canonisent. Comme le décrivent les contributions à ce numéro, ce matériau de recherche met au jour les diverses facettes de ce que les vieilles font aux sociétés et de ce que les sociétés font aux vieilles : qu'elles traduisent la peur de la mort et du déclin, assument le passage du temps, valorisent le « rester

jeune », dénoncent la discrimination qui maltraite les corps – surtout féminins – ou reconnaissent les forces comme les faiblesses acquises au fil des expériences. Quelle que soit l'époque, les œuvres qui évoquent le vieillissement sont signifiantes : dans les rides, la sagesse ou la maladie, elles dépeignent un peu plus qu'un portrait ou une posture. Ainsi, le vieillissement mis en œuvres au fil des siècles relate l'évolution ou la persistance des représentations et des caricatures. Les recherches dans ce domaine y décèlent les enjeux sociétaux qui entourent l'avancée en âge, donnant la réplique aux travaux des autres disciplines.

Emmanuelle Cambois
Directrice de l'ILVV

L'art du vieillissement : le renouveau féministe des années 1970

Lorine Dumas

Historienne de l'art et chercheuse indépendante, diplômée du master d'étude sur le genre de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)

Juliette Rennes

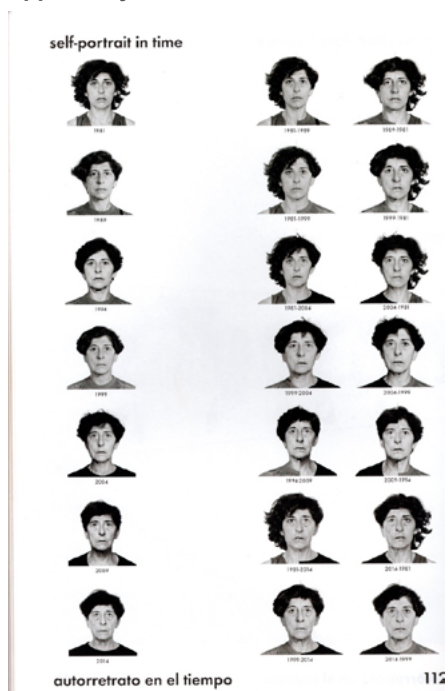
Sociologue, Directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, Membre du Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS/CNRS/INSERM)

Dans un essai paru en 1975, la théoricienne du cinéma Laura Mulvey invite à revisiter l'histoire du cinéma hollywoodien à partir de la notion de « male gaze » traduit par « regard masculin » : la grande majorité des œuvres cinématographiques, analyse-t-elle, fait du corps féminin jeune un spectacle pour le plaisir visuel du public masculin (supposé hétérosexuel). Plus largement, les théories féministes de l'art qui se développent à l'époque montrent à quel point la division des rôles entre sujet regardant (masculin) et sujet regardé (féminin) irrigue l'histoire de l'art occidental : **l'omniprésence du nu féminin, régi par des conventions de représentation qui le figent dans une éternelle jeunesse, constitue l'une des manifestations de cette structure masculine du regard artistique. La disqualification picturale des corps féminins vieillissants, qui perdure dans l'art moderne et contemporain, en est le corollaire** : lorsque sont figurés les parcours de vie féminins, les âges situés au-delà de la jeunesse sont souvent représentés de manière à inspirer moquerie, dégoût, horreur ou pitié, quand la maturité masculine est plus volontiers associée à l'expérience, au pouvoir ou à la sagesse.

Dans un contexte de déploiement des luttes et des réflexions féministes, ces analyses critiques qui traversent la production théorique sur l'art des années 1970 inspirent également des femmes artistes : **déstabilisant les préceptes de l'art moderniste, leurs œuvres mobilisent le corps féminin, vecteur traditionnel des normes patriarcales, comme outil de contestation de ces normes.** Si certaines artistes mènent un travail critique sur les violences faites aux femmes ou sur les standards de beauté féminins par le biais de performances de « Body Art », d'autres s'intéressent plus particulièrement aux conceptions stigmatisantes des femmes vieillissantes. C'est le cas de la Polonaise [Ewa Partum](#) (née en 1945) et de la Française [Gina Pane](#) (1939-1990). Dans des performances filmées et photographiées des années 1970, ces jeunes

artistes arborent des signes corporels culturellement considérés comme des stigmates de l'avancée en âge (rides, cernes, cheveux blancs), par l'intermédiaire de maquillage ou de blessures au rasoir. Ces performances suscitent un choc visuel qui contraste avec l'invisibilisation des marques ordinaires du vieillissement féminin dans la culture visuelle dominante. Dans cette lignée, l'artiste états-unienne [Cindy Sherman](#) incarne, au cours des années 2000, différents personnages de femmes âgées dont elle exhibe le travail corporel, cosmétique, vestimentaire, voire chirurgical, pour conserver sans succès une apparence jeune.

Si certaines artistes performant un âge qu'elles n'ont pas encore atteint, d'autres prennent leur propre vieillissement comme matière de leur œuvre au long cours. Ainsi, [Friedl Kubelka](#), [Athena Tacha](#) et [Esther Ferrer](#) se photographient à intervalle régulier, respectivement depuis 1972, 1974, et 1981, **élaborant une conception continue de l'avancée en âge qui contraste avec les représentations binaires qui opposent jeunesse et vieillesse.**



Esther Ferrer, Autoportrait dans le temps

© Esther Ferrer, reproduit avec son aimable autorisation



Annegret Soltau, *With daughter, mother and grandmother, 110*, série *Generative*, 1994-2005, photographie et collage, fil de couture



Annegret Soltau, *With mother, grandmother and great grandmother (breasts), 77*, série *Generative*, 1994-2005, photographie et collage, fil de couture

Quant à la peintre **Alice Neel** en 1980 puis **Joan Semmel** depuis les années 2000, elles transgressent le jeunisme qui façonne les codes de représentation du corps féminin en peignant des autoportraits d'elles nues à un âge avancé, une nudité âgée qui apparaît aussi dans des œuvres photographiques de **Linn Underhill** (*Last Standing*, 2015) ; **d'autres artistes s'appliquent à déconstruire le récit pictural et littéraire traditionnel de la rivalité entre vieilles et jeunes : dans la peinture de la Renaissance, les premières sont souvent montrées comme éprouvant un ressentiment face aux secondes qui incarnent le pouvoir de séduction qu'elles ont perdu en vieillissant.**

Loin de ce topos, l'artiste Annegret Soltau met en scène une hybridation joyeuse et ludique entre des corps féminins d'âges différents (le sien, celui de sa mère, de sa grand-mère et de sa fille) en procédant à des collages photographiques, selon la technique du cadavre exquis (série *Generative*, 1994-2005).

L'un des points communs de ces œuvres diverses est de donner à voir tout à la fois l'usure et la fragilité, le pouvoir d'agir et les

désirs qui traversent des corps féminins âgés, à commencer par ceux des artistes elles-mêmes. **Ces corps sont aussi loin des nus féminins dotés d'une perfection hors du temps, que des vieilles femmes de la peinture classique représentées depuis un « male gaze » qui se complait à montrer la destruction de leur beauté.** Ces artistes féministes des années 1970, au contraire, ne considéraient guère le passage du temps comme l'ennemi à abattre et ne s'intéressent pas à ce que le temps *fait* aux femmes, mais plutôt à ce qu'elles peuvent faire avec le temps. Cette démarche trouve aujourd'hui un nouveau souffle au sein des arts plastiques, du cinéma et du spectacle vivant : l'augmentation sans précédent de la population de plus de 60 ans et le renouveau du féminisme encouragent les artistes âgées à explorer de quelle manière l'âge, le vieillissement et le temps peuvent être repensés pour devenir source d'une forme inédite de plaisir esthétique non seulement pour les spectateurs, mais aussi pour les spectatrices.

Cet article reprend et synthétise des éléments développés dans Dumas et Rennes (2022) ●

Quelques références

- Berger, J. ([1972] 2014). *Voir le voir*. Paris : Éditions B42. [URL]
- Cristofovici, A. (2009). *Touching surfaces: Photographic aesthetics, temporality, aging*. Amsterdam: Rodopi. [URL]
- Dumas, L. (2021). *Pratiques féministes d'autoreprésentation. La vieillesse et le vieillissement féminin, des années 1970 à aujourd'hui*. Mémoire de Master 2, Études sur le genre/histoire, EHESS.
- Meagher, M. (2014). Against the invisibility of old age: Cindy Sherman, Suzy Lake, and Martha Wilson. *Feminist Studies*, 40(1), 101-143. [DOI]
- Mulvey, L. (1975). Visual pleasure and narrative cinema. *Screen*, 16(1), 6-18. [URL]
- Pollock, G. (2003). The grace of time: Narrativity, sexuality, and a visual encounter in the virtual feminist museum. *Art History*, 26(2), 174-213. [DOI]
- Rennes, J. (2020). Explorations féministes de l'avancée en âge. *La Revue des droits de l'homme*, 17. [DOI]
- Rennes, J. (2021). Jodi Throckmorton (ed.), Joan Semmel. Skin in the game. *Clio. Femmes, genre, histoire*, 54, 298-301. [URL]
- Schuster Cordone, C. (2009). *Le crépuscule du corps : images de la vieillesse féminine*. Gollion/Lausanne : Éditions Infolio. [URL]
- Woodward, K. (éd.) (1999). *Figuring age: Women, bodies, generations*. Bloomington: Indiana University Press. [URL]

Pour en savoir +

Dumas, L., Rennes, J. (2022). Inventer un autre regard sur l'avancée en âge. Vieillesse corporelle, féminisme et arts plastiques depuis les années 1970. *Nouvelles Questions Féministes*, 41, 100-121. [DOI]

AGING AND ARTS : l'âge et les arts

Nadeije Laneyrie Dagen, pour la recherche collective Aging and Arts
Professeure d'histoire de l'art, École Normale Supérieure (ENS)

À un moment où il est tant question de l'allongement de la vie et de cette phase de l'existence qui suit le retrait de l'activité professionnelle, la recherche collective *Aging and Arts* s'est donnée pour projet d'examiner les rapports entre l'âge et la création.

Développée entre 2015 et 2021 et portée par Nadeije Laneyrie-Dagen, spécialiste d'Histoire de l'art et des questions relatives au corps, **elle a résulté de la coopération de l'IRIS Création, Cognition, Société dirigé par Jean-Marie Schaeffer (EHESS) et du laboratoire SACRe (Sciences, arts création recherche) de l'Université de recherche PSL (Paris Sciences et Lettres),** avec le soutien de musées et du *Remarque Institute* de l'Université de New York.

Croisant les disciplines et se donnant pour champ une périodisation longue, **le projet a réuni des historiens de l'art, philosophes, psychologues, psychanalystes, neurologues, cognitivistes et sociologues.** Il s'est traduit par l'organisation de journées d'études à Paris, d'une école d'été sur les « arts et les âges de la vie » à Marseille en 2018, et d'un colloque à l'École Normale Supérieure à Paris et à la Fondation Cini à Venise. L'école d'été a donné lieu à la parution du numéro 109 de la revue *Communication* et le colloque a été publié aux éditions du CNRS en 2021 sous le titre *L'art au risque de l'âge*.

La place des arts dans la vie des seniors a constitué le premier volet de cette recherche.

L'inspiration du projet fut en effet une initiative du Musée d'art moderne de la ville de New York, le *MoMA Alzheimer's project : Making Art accessible to People with Dementia*, consistant à expérimenter les bienfaits pour les patients atteints d'une dégénérescence cérébrale d'une visite au musée. Les journées d'études parisiennes ont tiré un bilan de cette expérience et en ont discuté les modalités.

Le second volet a consisté à examiner l'emprise de la vieillesse sur la façon dont l'artiste crée : les signes d'une dégradation physique (le tremblement dans les dernières œuvres de Nicolas Poussin) ou

d'une déficience cognitive menant à des réalisations resserrées dans le temps (Zao Wou-ki) et parfois « aidées » (De Kooning) ; le retour à des motifs explorés dans la jeunesse (Greco, Ingres, Delacroix) ; l'envie de régresser jusqu'à la petite enfance (Louise Bourgeois) ; ou le jeu avec la mort (Duchamp). Ont été examinées également les stratégies mises en œuvre par les artistes pour « créer encore » : la « peinture aux doigts » de Titien ; Monet malvoyant faisant disposer les couleurs sur sa palette ; Renoir travaillant le pinceau attaché à sa main ; Dubuffet, incapable de continuer à peindre sur le sol, expérimentant le travail à la verticale.



Wyss, *Garden party*, 1976

© Kurt Wyss / Fondation Dubuffet / ADAGP

Les investigations ont concerné l'histoire de la critique, entre stéréotypes négatifs (l'accusation de répétition) et positifs (l'exaltation d'une liberté enfin conquise, quand l'artiste n'a plus rien à gagner ni à perdre) ; et la réévaluation récente du « style tardif » dans le classement marchand des artistes à l'époque contemporaine.

Enfin, le troisième et dernier volet de cette recherche a exploré la façon dont les artistes ont donné à voir la vieillesse. Elle reflète et, en retour, influence la perception de ceux-ci par la société. **Historiquement, les peintres ont été sévères envers les femmes âgées : le vieillard est un sage dont on couvre le corps, alors que la décrépitude physique des femmes, mise à nue, semble l'expression de leurs vices supposés : l'avarice (Dürer), la coquetterie (Goya), la luxure.**

Quelques références

Dead Line [Exposition]. Musée d'art moderne de la ville de Paris, du 16 octobre 2009 au 10 janvier 2010. [URL]

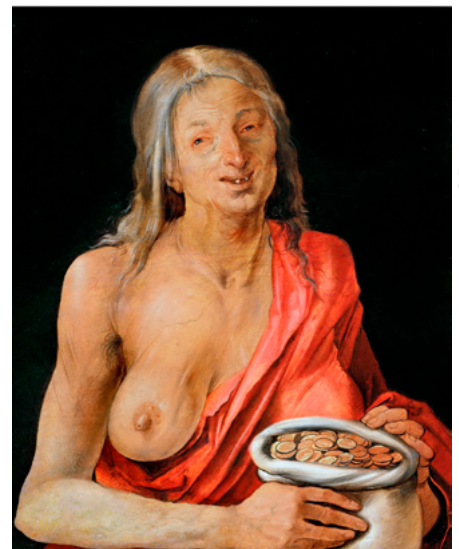
Laboratoire d'anthropologie critique et interdisciplinaire. (2021). *Les arts et les âges de la vie. Communication*, (109). Paris : Le Seuil. [URL]

Meet me. The MoMA Alzheimer's project: Making Art accessible to People with Dementia. [URL]

Pour en savoir +

Le projet *Aging and arts*

Laneyrie-Dagen, N., Archat, C. (2021). *L'âge au risque de l'art*. CNRS Éditions. [URL]



Dürer, *L'Avarice*, 1507

© Dürer
Kunsthistorisches
Museum Wien,
Bildatenbank

Notre réflexion nous a menés au-delà des arts plastiques, vers la scène. Comment faire vieillir les acteurs, les actrices, à l'écran, quand le public a célébré leur jeunesse ? Comment montrer la déchéance physique au théâtre ? **Un horizon passionnant a consisté à examiner l'image que les artistes donnent d'eux-mêmes, dans leurs années ultimes.** Certains ont renoncé à fixer ou en tout cas diffuser une image d'eux autre que glorieuse, c'est-à-dire jeune et idéale : Dürer, Rubens, ne peignent plus ou ne gravent plus leurs autoportraits après quarante ans ; Rembrandt, en revanche, en fait le sujet principal de son œuvre jusqu'à sa mort.



© Rembrandt Mauritshuis, La Haye

Rembrandt, *Self-Portrait*, 1669

Au XX^e siècle, Otto Dix scrute de même son image et la charge de sens, à la fin de sa vie, expérimentant, inventant, un visage qui se froisse, se déforme, et se rapproche le cas échéant, de celui de très petits enfants.



© Dix Edmund Mörhite / ADAGP

Dix, *Self-portrait with Marcella*, 1969

Des artistes femmes, O'Keeffe, Orlan, Sherman, Wilson, au XX^e, au XXI^e siècles, soulignent aussi les transformations physiques qui les affectent, plutôt que de figer leur apparence dans une éternelle jeunesse, comme le faisait au XVIII^e siècle Élisabeth Vigée Le Brun.

La vieillesse, ou plutôt les vieilleses, seraient-elles un horizon désormais assumé de l'art ? Ce sont là en tout cas quelques questions que notre recherche a voulu poser, en un temps où les études sur le vieillissement sont nombreuses, mais portent si rarement sur le lien entre l'âge et l'art. ●

Représentations poétiques de la vieillesse féminine à la Renaissance

Louise Dehondt

Docteure en littérature comparée, Ingénieure de recherche, Centre d'Études des Relations et Contacts Linguistiques et Littéraires (CERCLL) – Université Picardie Jules Verne

Les études littéraires consacrées au grand âge interrogent les imaginaires qui innervent nos perceptions du vieillissement. Leur développement depuis les années 2000 permet d'historiciser les représentations qui se forment dans une société donnée.

De la *Célestine* de Fernando de Rojas au *Roi Lear* de William Shakespeare, de Pierre de Ronsard à Michel de Montaigne, la littérature de la Renaissance offre de grandes figures de vieillards. Comiques ou tragiques, ces textes évoquent sans détour la décrépitude de l'âge et contrastent avec les éloges moralistes associant vieillesse et sagesse. **Or, si la vieillesse masculine fait aussi bien l'objet d'un traitement élogieux que ridicule, les figures de vieilles femmes sont d'abord un sujet comique au XVI^e siècle, à l'exception des figures religieuses.**

Comme le montre l'étude d'un vaste corpus de 700 textes poétiques, italiens, français et espagnols, rédigés entre 1530 et 1650, **la marginalisation des femmes âgées se traduit moins par l'invisibilisation que par la caricature.** La vieille femme qui tente, en vain, de cacher ses rides, ses chairs affaissées ou sa bouche édentée, est moquée. L'archétype de la vieille entremetteuse, puissante par sa maîtrise du discours, fait l'objet de satires virulentes. Le rire se teinte d'angoisse ou de dégoût, et devient haineux dans certains contextes. **En France, au tournant du XVII^e siècle, une vaste production satirique se déchaîne contre des vieilles femmes, souvent hypersexualisées et accusées de tous les maux.** Chez Du Bellay, la vieille est « plus que l'ordure immonde » et « plus dangereuse que la Peste » (*Contre une vieille*, 1558, v.2 et v.12). **Loin d'être inoffensive, la femme âgée est alors présentée comme une**

menace qui risque de contaminer et corrompre tant le corps masculin que le corps social.

Ces représentations nourrissent une anticipation anxieuse de la vieillesse, y compris dans la poésie amoureuse. **La représentation de l'âge au féminin est scindée, sans continuum, entre jeunesse et vieillesse :** le grand âge à venir est synonyme d'enlaidissement. En témoignent les appels répétés au « carpe diem », adressés aux jeunes femmes avant que leur beauté ne fane.

Des poétesses italiennes proposent toutefois, au regard de leur propre avancée en âge, des variations neuves. Attentive au processus du vieillissement, Francesca Turina évoque les cheveux blancs qui s'enroulent aux cheveux blonds sans les opposer comme les signes d'âges radicalement distincts (*S'a lo specchio talor stringo o raccolgo*, 1595, v.4). Margherita Costa s'élève contre la marginalisation précoce qu'elle subit. S'adressant aux jeunes femmes comme aux hommes, elle refuse d'être assignée à un statut de « vieille femme », même si elle n'est plus « toute jeune » (*Lo Stipo*, 1639, p. 190). En soulignant l'écart entre le ressenti subjectif et les regards réificateurs auxquels elle est soumise, **elle interroge le rôle des normes et des lieux communs qui enserrant l'expérience féminine du vieillissement.**

Les études littéraires permettent ainsi de rendre compte des lieux communs qui pèsent sur la manière de vivre et d'envisager le grand âge. Mais par l'étude de textes qui trouvent d'autres mots pour dire l'expérience singulière du vieillissement, elles invitent aussi à libérer et enrichir les imaginaires. ●

Quelques références

- Boyer-Weinmann, M. (2013). *Vieillir, dit-elle : une anthropologie littéraire de l'âge*. Seyssel : Champ Vallon. [URL]
- Brouzes, C. (2022). « De viel porte voix et le ton » : corps et masques du vieillissement dans la poésie en français du XIV^e et XV^e siècles. Thèse de doctorat – Université de Grenoble Alpes. [URL]
- Hutchinson, B. (2016). *Lateness and modern European literature*. Oxford : Oxford University Press. [URL]
- Mattioli, U. (1995-2007). *Senectus : la vecchiaia nel mondo classico e nell'antichità ebraica e cristiana*. Bologna : Pàtron. [URL]
- Montandon, A. (dir.). (2006). *Éros, blessures et folie : Détresses du vieillir*. Clermont-Ferrand : PU Blaise Pascal. [URL]
- Schuster, Cordone C. (2009). *Le crépuscule du corps : images de la vieillesse féminine*. Gollion, Infolio. [URL]
- Small, H. (2007). *The Long Life*. Oxford: Oxford University Press. [URL]
- Winn, C., Yandell, C. (dir.). (2009). *Vieillir à la Renaissance*. Paris : Honoré Champion. [URL]

Pour en savoir +

- Dehondt L. (2023). « Temporalités genrées : anticipations et urgences dans la poésie amoureuse de la Renaissance, le cas du *carpe diem* », in Le Floc'h J., Viaud A. *Les Vices du temps. Précipitation, impatience et inquiétude aux XVI^e et XVII^e siècles*. Paris : Honoré Champion, 187-202. [URL]
- Dehondt L. (2021). Le Poète, la rose et le sablier. Représentations de la vieillesse féminine dans la poésie en langue romane de la Renaissance et de l'âge baroque. Thèse de doctorat réalisée sous la direction d'Anne Duprat – Université de Picardie Jules Verne. (Prix de thèse de la SFLGC 2022). [URL]
- Dehondt L. (2021), « Ores femme n'estant plus : interaction entre âge et genre chez Ronsard et Baudelaire », in Pomel, F., Berthu-Courtrivon, M.-F. *Le genre en littérature : les reconfigurations Masculin/Féminin*. Rennes : PUR, 157-167. [URL]

Âge, vieillesse et vieillissement féminins dans les comédies de l'âge classique

Lola Marcault

Doctorante en études littéraires et théâtrales, Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Arts et Cinéma (CERILAC), Université Paris Cité

Les conceptions de la vieillesse et du vieillissement sont marquées, au cours du XVIII^e siècle, par un plus grand respect des *vieillards*. **La différenciation genrée des représentations de la vieillesse invite à la prudence quant à la stricte application de cette conclusion aux vieillards qui, quoique le mot n'existe pas encore, comptaient pour bonne part dans la population.**

De la production pléthorique de comédies du premier XVIII^e siècle, l'histoire littéraire n'a retenu que Marivaux, qui met certes en scène et en question le féminin, mais ne problématise le vieillissement qu'à l'oblique. L'étude de plus de 300 comédies signées par ses contemporains, restées peu ou prou confidentielles, atteste un **net accroissement du nombre de personnages de femmes bientôt ou déjà vieilles** et interroge plus ostensiblement les enjeux du vieillir féminin.

Les figures féminines qui surgissent massivement sur la scène comique continuent d'emprunter une tradition satirique héritée de la poésie médiévale et renaissante, elle-même tributaire de Juvénal et Horace. On trouve ainsi des personnages de vieilles coquettes érotomanes dont on pourrait penser qu'elles sont le pendant féminin du vieillard amoureux, type comique nettement établi, du *senex amator* de Plaute au barbon moliéresque en passant par le Pantalón de la *commedia dell'arte*.

Denis Carolet, Le Divertissement comique [1727], sc. 8 : COLOMBINE, ARLEQUIN, UNE VIEILLE COQUETTE, LiCoRN et Cethefi, Lorient et Nantes, 2019.

LA COQUETTE

*Air : Ramenez ci [ramenez là]
Ne suis-je pas jeune et belle ?
Quel feu sort de ma prune !
Tout cède à mes doux appas
Ramenez ci [ramenez là, la la la]
Ma cheminée du haut en bas.*

ARLEQUIN

Je ne crois pas que vous trouviez de ramoneurs.

COLOMBINE

Madame, quelle est votre folie ?

LA COQUETTE

Ma folie, jour de Dieu ! Je suis très raisonnable.

Ma mère mariez-moi

Vous savez la raison pour quoi.

ARLEQUIN

La pauvre jeunesse. Allez-vous sur 60 ou sur 80 ?

LA COQUETTE

J'ai une fille qui paraît ma mère. Sa gorge n'est qu'un ciron auprès de la mienne et malgré cela, elle a trouvé à se marier avant moi.

COLOMBINE

Est-ce que votre fille aurait une mère qui ne serait pas encore mariée ?

LA COQUETTE

Comment, mort de ma vie, vous attaquez mon honneur dans ses retranchements.

J'ai un mari d'un bon usé ! Je l'ai perdu qu'il n'était pas encore mauvais. J'ai fait ce que j'ai pu pour m'en consoler et pour ne pas rester veuve. Mais ma coquine de fille m'en a toujours empêchée en épousant mon amoureux à ma barbe.

COLOMBINE

Vous avez donc perdu le bon sens avec vos prétentions sur le cœur de votre amant.

Vous êtes digne des Petites Maisons.

Sont surtout convoquées, outre ces femmes déjà vieilles, un grand nombre de femmes vieillissantes, qui ont entre 30 et 50 ans et se positionnent donc de part et d'autre de l'âge critique de la ménopause (fixée entre 45 et 55 ans par les traités médicaux de l'époque). **L'apparition de ces « demi-vieilles »** (l'expression est chez Dancourt et Dufresny), **sur le retour, crée un écart par rapport à la convention comique** et permet aux dramaturges de se saisir du vieillissement dans une perspective sociopolitique. **Il ne s'agit plus tant de montrer la vieillesse comme une catégorie fixe, typifiée, que de représenter le vieillissement**

Quelques références

Troyansky, D.-G. (1992). *Miroirs de la vieillesse... en France au siècle des Lumières*, trad. de l'anglais par Oristelle Bonis, Paris : Eshel.

Hanafi, N. (2012). « De l'âge critique à la vieillesse. Le vieillissement dans les écrits du for privé féminins du 18^e siècle », in Luciani, I., Pietri, V. (dir.), *Écriture, récit, trouble(s) de soi. Perspectives historiques, France XVI^e-XX^e siècles*. Aix-en-Provence : PUP, 115-138. [URL]

McClive, C. (2010). « Quand les fleurs s'arrêtent : vieillesse, ménopause et imaginaire médical à l'époque moderne », in McClive, C., Pellegrin, N. (dir.), *Femmes en fleurs, femmes en corps. Sang, santé, sexualités du Moyen Âge aux Lumières*. Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne, 277-299. [URL]

Spielmann, G. (1995). « Viduité et pouvoir dans le discours comique, 1683-1715 », in *XVII^e siècle*, 187, 331-343. [URL]

Pour en savoir +

Marcault-Derouard, L. (à paraître). « Le vieillissement des femmes dans les comédies du premier XVIII^e siècle : "destinée féminine" ou trouble du genre ? », *Dix-huitième siècle*, (55), « Genres et normes dans l'Europe des Lumières ». [URL]

Regards sur le vieillissement féminin de l'âge classique au romantisme : expériences intimes, représentations, autoreprésentations. Colloque international et interdisciplinaire, Université Rennes 2, 1^{er}-2 juin 2023. [URL]

Marcault-Derouard, L. (en cours). *Le vieillissement féminin sur les scènes comiques parisiennes du premier XVIII^e siècle*, thèse de doctorat en littérature française et en études théâtrales sous la direction de Florence Lotterie et Muriel Plana, Université Paris Cité. [URL]

comme dévaluation progressive des femmes sur le marché matrimonial. En multipliant et en diversifiant les figures féminines, en mettant les mères veuves désireuses de se remarier en concurrence avec leurs filles, ou encore en confrontant les jeunes belles et fertiles à leurs aînées – veuves ou célibataires –, riches, quoique stériles ou presque, la comédie exhibe la transaction que constitue le mariage. Elle le construit comme un « marché aux femmes » (Gayle Rubin)

dans lequel les personnages féminins n'ont d'autre choix que de faire valoir leur capital sexuel ou financier, le second les dotant d'une autonomie toute relative qui leur permet de revendiquer un accès à la sexualité, par le mariage, en dépit de leur âge.

Destouches, L'Irrésolu [1713], acte II, sc. 6, v. 473-490, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 496

NERINE [à Madame Argante, sa maîtresse, veuve quarante ou cinquantenaire désireuse de se remarier]

Chaque chose à son temps. Il faut vous mettre en tête,

Que jamais, à votre âge, on n'a fait de conquête ;

Que cette gloire est due à des charmes naissants,

Et non à des appâts âgés de cinquante ans.

En vain vous disputez contre le baptistaire

Par vos ajustements, par le désir de plaire,

Par le mélange adroit des plus vives

couleurs,

Par un ris attrayant, par de tendres

langueurs,

Et par tout ce qui peut, avec le plus

d'adresse,

Pour conserver les cœurs imiter la jeunesse.

L'âge est un ennemi qui nous trahit

toujours.

Jamais nous ne plaisons qu'au printemps

de nos jours ;

C'est alors que sied l'art de la minauderie.

Sur l'arrière-saison l'art de la prudence

Convient ; et si le cœur se laisse encore

blessé

On peut aimer sous cap, mais il faut

financer.

MADAME ARGANTE

Moi, financer, Nérine ?

NERINE

Oui. La seule ressource

À votre âge, est d'avoir des appâts dans sa

bourse.



Johann Ludwig Werhard Fesch, gouache, encre sur velin / Inscription à l'encre : Mme Drouin. La tante dans le Baron d'Albikrac, H. 9,3 cm ; L. 7,3 cm.

© Comédie Française, portail documentaire La Grange [URL]

Thomas Corneille, Le Baron d'Albikrac [1667], acte I, sc. 5, v. 198-201, Paris, Classiques Garnier, p. 339

LISETTE

[...]

Étant jeune, on se vend, étant vieille, l'on

paie,

Et je laisse à juger, la belle passion

Qui s'allume ou s'éteint selon la Pension ?

LA TANTE

Ah, Lisette...

LISETTE

Excusez, je parle avec franchise. ●

La vieillesse en institution dans les récits littéraires français du XIX^e au XXI^e siècle : entre rejet et fascination

Cathy Dissler

ATER, doctorante en langue et littérature françaises, CIRPaLL (EA7457), Université d'Angers

L'analyse de la littérature française du XIX^e au XXI^e siècle met en lumière le regard porté sur les institutions accueillant les personnes âgées. Cette recherche, menée dans le cadre d'un travail de thèse, s'appuie sur un corpus principal d'une vingtaine d'œuvres littéraires et met en exergue la tension entre « rejet » et « fascination » dont l'institution fait l'objet depuis sa création, au travers de l'ancrage de ce thème dans les œuvres, que l'on pourrait résumer comme suit.

Au XIX^e siècle, la littérature prend en charge le discours social lié aux hospices et aux maisons de retraite dans des formes brèves qui soulignent à la fois le caractère indispensable de l'assistance et le potentiel risque de la déshumanisation de l'accueil : c'est le cas des chapitres qui dépeignent l'accueil de vieillards déçus à Bicêtre chez E. Sue (1842) et H. de Balzac (1844) ou des récits de visite qui font l'éloge de Sainte-Périne (J. Sandeau, 1834) et de la Fondation des frères Galignani (M. du Camp, 1890).

Balzac, 1844/1994, p. 131

« Lorsqu'ils parvinrent à l'avenue qui conduit de la grande route à Bicêtre, ils aperçurent sous un des ormes du chemin un de ces vieux pauvres chenus et cassés qui ont obtenu le bâton de maréchal des mendiants, en vivant à Bicêtre comme les femmes indigentes vivent à la Salpêtrière. Cet homme, l'un des deux mille malheureux logés dans l'Hospice de la Vieillesse, était assis sur une borne et paraissait concentrer toute son intelligence dans une opération bien connue des invalides, et qui consiste à faire sécher au soleil le tabac de leurs mouchoirs, pour éviter de les blanchir, peut-être. Ce vieillard avait une physionomie attachante. Il était vêtu de cette robe de drap rougeâtre que l'Hospice accorde à ses hôtes, espèce de livrée horrible. »

En outre, **quelques romans donnent aux gens âgés en institution un rôle de personnage à part entière**, en s'affranchissant du caractère ridicule ou lubrique des Gêronte de la comédie ; ils ont pour objet l'amour des vieillards – sa naissance ou sa renaissance – chez A.-C. Pasquin (1826) ou Champfleury (1859).

Pasquin 1826, p. 12-13

« *La vie de Sainte-Périne, à la magnificence près, ressemble assez à la vie de château : chacun occupe une chambre particulière, et peut s'y faire servir ; les repas, les réunions sont en commun, à des heures fixes ; enfin il n'y a pas jusqu'à la ferme, placée à l'extrémité du vaste jardin auquel l'on pourrait, vu son étendue, faire honneur du titre de parc, qui ne complète cette sorte d'illusion. Sainte-Périne diffère encore, sous de plus importants rapports, des hospices ordinaires : une éducation libérale, une vie sans tache, des habitudes honnêtes sont, avec une extrême infortune, les conditions premières d'admission ; et cette maison, cette institution, ainsi qu'elle s'appelle noblement, est, si l'on peut le dire, le manoir du malheur comme il faut. »*

La première moitié du XX^e siècle se caractérise par un désintérêt assez global pour l'accueil de la vieillesse, toutes disciplines confondues comme en attestent G. Arfeux-Vaucher (1994), lorsqu'elle étudie les livres pour enfants produits à partir de 1880, et É. Feller (2005), qui fait le constat du faible intérêt de la médecine pour cet âge de la vie après la Première Guerre mondiale. Sous l'impulsion du rapport Laroque dédié à « la politique de la vieillesse » (1962), et de S. de Beauvoir (1970) avec l'essai intitulé *La vieillesse*, la situation des hospices est dénoncée ; il faut attendre les années 1980 pour constater un regain d'intérêt de la littérature vis-à-vis de ce lieu, dans la mesure où elle est à nouveau préoccupée par le social et l'intime (la filiation, le deuil, la maladie).

Quelques références

- Arfeux-Vaucher, G. (1994). *La vieillesse et la mort dans la littérature enfantine de 1880 à nos jours*. Paris : Imago. [URL]
- De Beauvoir, S. (1970). *La vieillesse*. Paris : Gallimard. [URL]
- Feller, E. (2005). *Histoire de la vieillesse en France 1900-1960. Du vieillard au retraité*. Paris : S. Arslan, coll. « Histoire, cultures et sociétés ». [URL]
- Haut Comité Consultatif de la population et de la famille (1962). *Politique de la Vieillesse. Rapport de la commission d'études des problèmes de la vieillesse présidée par Monsieur Pierre Laroque*. Paris : La Documentation Française. [URL]

Œuvres littéraires citées dans l'ordre chronologique

- Pasquin, A.-C. (1826). *Sainte-Périne, souvenirs contemporains*, Paris : Ponthieu.
- Sandeau, J. (1834). « Chaillet », in *Paris, ou Le Livre des cent-et-un*, Paris : Ladvocat.
- Sue, E. (2009). « Bicêtre » (neuvième partie, chapitre XIV), in *Les Mystères de Paris [1842-1843]*, Paris : Gallimard.
- Balzac, H. (1994). « L'Hospice de la vieillesse », in *Le Colonel Chabert [1844]*, Paris : Gallimard.
- Champfleury. (2004). *Les Amoureux de Sainte-Périne [1859]*, Clermont-Ferrand : Presses Universitaires Blaise Pascal.
- Du Camp, M. (1890). *Deux Hommes de bien*. La Fondation des frères Galignani. *Revue des Deux Mondes*, 3^e période, tome 99, 1890.
- Rosenthal, O. (2007). *On n'est pas là pour disparaître*, Paris : Verticales-Phase deux.
- Goyet, M. (2018). *Ça va mieux ton père ?*. Paris : Stock.
- Pommier, F. (2018). *Suzanne*. Paris : Éditions des Équateurs.
- Besserie, M. (2020). *Le tiers temps*. Paris : Gallimard.
- Arditi, R. (2023). *J'ai tout dans ma tête*. Paris : Flammarion.

Pour en savoir +

- Dissler, C. (En cours). *La vieillesse en institution dans la littérature française (XIX^e-XXI^e siècles)*. Thèse de doctorat en littérature sous la direction de Carole Auroy, Philippe Allain et Pauline Bruley – Université d'Angers [URL]
- Dissler, C. (2022). Donner voix au mutique, au dément et à l'aphasique dans les récits de la vieillesse en institution. *TransversALL*, (6). [URL]
- Dissler, C. (2022). La relation d'aide dans les récits de filiation consacrés à un parent âgé en institution : récit du *care* et *care* du récit. *Fabula / Les colloques*. Travail de care et de deuil – médecine narrative. Pour une littérature du care. [URL]

La production littéraire contemporaine, marquée par une multiplicité de genres romanesques consacrés à l'institution, présente une ambivalence. Les établissements d'accueil sont tantôt présentés en termes majoritairement négatifs (maltraitance, isolement, abus financiers) – échos des représentations sociales et médiatiques, surtout dans les romans policiers et science-fictionnels – tantôt en termes majoritairement positifs, dans l'optique des *feel-good books*, lieux de contre-représentations de la dépendance, pourvu qu'on y trouve l'amour ou la clé pour s'évader !

L'objectif de notre thèse est de mettre en lumière un corpus qui offre une alternative à ces représentations binaires, avec un autre type de production littéraire privilégiant l'expérience institutionnelle et la difficulté à faire parler la dépendance. Chez M. Goyet (2018), F. Pommier (2018) ou R. Arditi (2023), des récits d'enfants (aidants) consacrés à leurs ascendants travaillent la filiation en institution...

Goyet, 2018, p. 20

« Mon père, récemment, s'est pris une chambre dans un Ehpad. On la lui a décorée. On l'a personnalisée. On l'a installé, lui. Depuis ses 18 mois, il n'avait jamais eu sa chambre pour lui tout seul. Il y eut son

frère. Puis ma mère. Il a maintenant son lit simple, discrètement médicalisé, sa couette, sa taie d'oreiller. Son verre à dents. Son dentifrice. Son eau de Cologne bon marché. On a fait marquer ses vêtements à son nom. On a donné la liste des médicaments. Deux, trois livres ont été choisis histoire de recréer, avec parcimonie, le décor de sa vie. »

... tandis que, dans des formes polyphoniques, chez O. Rosenthal (2007) ou M. Besserie (2020), la voix du vieux émerge, qu'elle fasse l'objet d'une transcription ou d'une transmission :

Besserie, 2020, p. 20

« Dans le jardin, je tremble de me faire attraper. Que l'on me dise : Monsieur Beckett, je vous aide un peu. Que l'on m'attrape par le bras, comme si j'étais une vieille tante que l'on promènerait dans le jardin. À qui l'on montrerait les fleurs. Ou les nuages. Je tremble que l'on me touche. Quand quelqu'un me touche, je m'attends toujours au pire. Pourtant, il fut un temps où l'on me touchait souvent. »

Cette chronologie, ici résumée à grands traits, souligne l'évolution du rapport entre littérature et sciences humaines et les usages possibles de la littérature pour penser l'Ehpad dans ses affiliations avec les questions de générations et de recueil de la voix des concernés. ●

Regards croisés sur la vieillesse des femmes

Clémence Aznavour

Professeure agrégée de Lettres classiques et docteure en littérature française, Centre d'études des langues et littératures anciennes et modernes (Cellam) – Université Rennes 2

Poètes et écrivains ont souvent dépeint la vieille femme comme une figure comique et repoussante. Pensé par des voix masculines, le grand âge chez la femme est en effet, le plus souvent, présenté comme le lieu d'une déchéance physique qui doit conduire à renoncer à toute séduction et à toute vie mondaine. **Le temps passant, la femme âgée, contrairement au vieillard, ne gagne pas en expérience et sagesse, mais est poussée à se retirer du monde. Dans *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, Jaucourt décrit ainsi les changements qui affectent celle qui était autrefois d'une « beauté ravissante » : « Cette peau si douce, si fine et si blanche n'offre aux regards qu'une foule d'écailles, de plis et de replis tortueux. Hélas, tout chez elle s'est changé en rides presque effrayantes ! le cerveau affaissé sur lui-même ne laisse passer que lentement ces rayons d'intelligence et de génie qui causaient votre admiration ! Telle est la décrépitude du dernier âge ».**

Il est des voix masculines qui offrent des figures nuancées et subtiles de vieilles femmes loin du discours social dominant. Des *Liaisons dangereuses*, roman épistolaire connu et reconnu, maintes fois adapté sur le petit et le grand écran, on a, par exemple, principalement retenu le personnage radicalement nouveau de Mme de Merteuil, libertine prête à tout pour mener à bien son projet de vengeance. Pourtant en écrivant son chef d'œuvre, Laclos invente un autre personnage fondamentalement original et pourtant bien davantage passé sous silence : **prise dans les manipulations du couple Merteuil-Valmont, Mme de Rosemonde, âgée de 84 ans, est une figure subtile et complexe de vieille femme**, dont l'auteur lui-même a souligné l'importance en la citant dans une correspondance qu'il a entretenu avec Marie-Jeanne Riccoboni à propos de son roman. Le grand âge de ce personnage est intrinsèquement lié à l'acte d'écriture puisque « sa vue débile et sa main tremblante » l'empêchent de produire de longues lettres exposant pleinement sa pensée, voire lui imposent de recourir à une main étrangère pour rédiger : « (...) je suis obligée d'emprunter la main de ma Femme de chambre.

Mon malheureux rhumatisme m'a repris, il s'est niché cette fois sur le bras droit, et je suis absolument manchote. Voilà ce que c'est, jeune et fraîche comme vous êtes, d'avoir une si vieille amie ! » (Lettre 112). Si le grand âge de Mme de Rosemonde explique en partie le peu de lettres dont elle est autrice, il ne fait pas d'elle un personnage secondaire : Valmont se sert de la vieille femme pour séduire la présidente de Tourvel, tandis qu'elle devient la confidente de cette femme mariée séduite par le libertin. Omniprésente à la fin du roman, c'est elle qui recueille les échanges entre les différents protagonistes et permet ainsi paradoxalement la parution d'un roman épistolaire qui n'aurait jamais dû exister.

En croisant ces axes de recherche sur les corps et les écrits féminins, **on en vient également à faire entendre la parole des femmes elles-mêmes sur leur propre vieillissement, dans des mémoires, correspondances, fictions, traités, etc.** Anne-Thérèse de Lambert, salonnière de la première partie du XVIII^e siècle, s'interroge sur la place des femmes dans la société. Mère d'une fille, elle lui adresse des *Avis* et réfléchit à l'éducation et à la vie des femmes notamment dans ses *Réflexions nouvelles sur les femmes* ou dans son *Traité de la Vieillesse*. Cette dernière œuvre, qui croise ses préoccupations personnelles puisque, comme elle l'écrit dans les premières lignes, elle « s'approche elle-même de cet âge où tout nous échappe », s'inscrit dans la lignée de Cicéron et de son *Caton l'Ancien*. *De la vieillesse*, ainsi que dans celle de Sénèque et de Montaigne qu'elle n'hésite pas à citer. Tout en se plaçant sous le patronage d'illustres auteurs masculins, Mme de Lambert entend palier un manque et penser la singularité de la vieillesse des femmes :

Lambert, 1732, *Traité de la vieillesse*

« On a donné aux hommes tous les secours nécessaires pour perfectionner leur raison, et leur apprendre la grande science du bonheur dans tous les temps de leur vie. Cicéron a fait un *Traité de la vieillesse pour les mettre en état de tirer parti d'un âge où tout semble nous quitter. On ne travaille que pour les hommes : mais pour*

Quelques références

- Berthiaud, E. (dir.). (2017). *Paroles de femmes – Rôles et images de soi dans les écrits personnels (Europe XVI^e-XIX^e siècles)*. Paris : Éditions le manuscrit. [URL]
- Corbin, A., Courtine, J.-J., Vigarello, G. (dir.). (2005). *Histoire du corps*, 3 vol., Paris : Éditions du Seuil. [URL]
- Hinde Stewart, J. (2010). *The Enlightenment of age: Women, letters and growing old in eighteenth-century France*. Oxford: SVEC. [URL]
- Reid, M. (dir.). (2020). *Femmes et Littérature. Une histoire culturelle*. Paris : Gallimard, Folio inédits Essais. [URL]

Pour en savoir +

- « Désirés, désirants, indésirables : corps et âges des femmes en littérature du Moyen Âge à nos jours », Colloque international organisé par l'Université de Rouen Normandie et le CÉRÉDI les 27 et 28 janvier 2023. [URL]
- « Regards sur le vieillissement féminin de l'âge classique au romantisme : expériences intimes, représentations, autoreprésentations », Colloque international organisé par les Laboratoires TEMPORA et CELLAM les 1^{er} et 2 juin à l'Université Rennes 2. [URL]

les femmes, dans tous les âges, on les abandonne à elles-mêmes (...) on les prive de soutien et d'appui pour leur vieillesse »

La relecture des textes de plumes masculines et la **mise en lumière de textes d'autrices invitent à porter un nouveau regard sur le vieillissement féminin** et à s'interroger sur ce que disent les femmes de leur propre vieillesse, **que leurs propos constituent un miroir des réflexions masculines, témoin d'une intériorisation du discours des hommes, ou, à l'inverse, offrent une autre perspective.**

Ce sont ces différents points de vue qui ont été explorés lors du colloque « Regards sur le vieillissement féminin de l'âge classique au romantisme : expériences intimes, représentations, autoreprésentations » les 1^{er} et 2 juin 2023 à l'Université Rennes 2. Ces journées ont notamment été l'occasion de reconsidérer les regards masculins de Marivaux, Crébillon, Laclos et Casanova sur la vieillesse des femmes et d'entendre des voix féminines constater et penser leur propre vieillissement, qu'il s'agisse de le masquer sous les fards ou de tenter de réinvestir ses conséquences au-delà des injonctions sociales en s'appropriant les qualités des vieux sages. ●

Vieillesse et vieillissement dans le théâtre anglais contemporain

Aloysia Rousseau

Maîtresse de conférences, Unité « Voix Anglophones : Littérature et Esthétique » (Vale) – Sorbonne Université

En Angleterre, une glorification de l'enfant a marqué la scène théâtrale au début du 21^e siècle, comme l'illustrent les comédies musicales *Billy Elliot* (2005) ou *Matilda The Musical* (2010), jouées dans le West End de Londres.

Ces dernières années, le jeune âge semble avoir cédé la place au vieil

âge, en témoigne la visibilité accrue des personnes âgées sur la scène anglaise contemporaine, plus particulièrement dans le théâtre d'auteur. **Si un grand nombre de ces pièces renforce les stéréotypes liés au vieil âge** plutôt que de les déconstruire en mettant en scène des personnes âgées infirmes, aigries ou mourantes, on observe de la part de

certaines, et plus particulièrement de certaines dramaturges, **une tentative de s'éloigner de ces idées reçues afin de représenter la vieillesse autrement que par le biais d'un discours et d'une esthétique de la déchéance.** *Escaped Alone* (2016) de la dramaturge Caryl Churchill et *The Children* (2016) de Lucy Kirkwood illustrent ce constat.

Escaped Alone de Caryl Churchill

Dans *Escaped Alone*, Caryl Churchill met en scène quatre femmes dont on nous dit qu'elles ont au moins 70 ans et qui discutent dans le jardin de l'une d'elles.



De gauche à droite : Sally (Danièle Lebrun), Mrs Jarrett (Dominique Valadié), Lena (Charlottes Clamens) et Vi (Geneviève Mnich), bavardent un après-midi en prenant le thé dans leur jardin. *Du Ciel tombaient des animaux* (*Escaped Alone*) de Caryl Churchill, 2016
Mise en scène de Marc Paquien, traduction d'Elisabeth Angel-Perez

Ce que Churchill donne à voir dans cette pièce n'est pas le dynamisme physique de ces femmes mais leur humour et leur vivacité d'esprit ainsi que la profonde solidarité qui les unit. Pas de jeunisme détourné donc, qui voudrait que le corps vieux ne soit visible qu'en se faisant passer pour jeune. Leurs discussions sont entrecoupées par des monologues relatant des catastrophes globales ou intimes, notamment autour de la mort, comme pour nous rappeler que celle-ci n'est pas uniquement un processus naturel auquel sont confrontées les personnes âgées.



Lena (Charlottes Clamens) et Vi (Geneviève Mnich), partagent un moment de complicité et rigolent ensemble
Du Ciel tombaient des animaux (*Escaped Alone*) de Caryl Churchill, 2016
Mise en scène de Marc Paquien, traduction d'Elisabeth Angel-Perez



Sally (Danièle Lebrun), assise sur sa chaise, l'air rêveur.
Du Ciel tombaient des animaux (*Escaped Alone*) de Caryl Churchill, 2016
Mise en scène de Marc Paquien, traduction d'Elisabeth Angel-Perez

The Children de Lucy Kirkwood

Dans *The Children*, Lucy Kirkwood met en scène trois scientifiques à la retraite, âgés d'une soixantaine d'années. Rose fait irruption dans la maison de Robin et Hazel et leur demande de faire preuve de l'abnégation la plus totale : alors qu'une fuite dans une centrale nucléaire met en péril la vie de tous les jeunes chercheurs qui s'y trouvent, Rose souhaite y envoyer une équipe de scientifiques âgés afin d'épargner la jeune génération. La pièce se refuse toutefois à offrir une vision réductrice des personnes âgées comme figures sacrificielles : le personnage de Hazel s'inscrit en faux contre l'altruisme de Rose, lui préférant une logique d'auto-préservation.

Extrait de Les Enfants (The Children), traduction Louise Bartlett (L'Arche, 2019, pp. 19-20)

HAZEL

Une fois à la retraite, mes parents se sont posés dans leurs fauteuils et ne s'en sont plus jamais relevés. Ils buvaient une caisse de vin par soir et regardaient la télé dès onze heures du matin.

ROSE

Ça m'irait bien !

HAZEL

Et ils ont vécu jusqu'à quatre-vingt-dix ans passés comme ça – quoi ? Non, c'était pas bien, c'est la mort.

ROSE

Mais si ça les rendait heureux.

HAZEL

Comment quelqu'un qui se dirige consciemment vers la mort, je veux dire de son propre fait, peut-il être heureux ? Les gens de notre âge doivent résister – tu dois résister, Rose.

ROSE

Retenir la marée.

HAZEL

Tu as le choix, oui exactement, à notre âge, tu as le choix, soit tu ralentis, tu te fonds dans tes chaussons et te mets à acheter par correspondance des soutiens-gorge qui s'attachent devant, ou bien tu décides de rester active tu sais parce que tu dois penser : ce n'est pas la fin de notre vie, c'est un chapitre nouveau et excitant.

Ces deux pièces sont représentatives d'une volonté de la part des dramaturges anglais contemporains de rendre visibles vieilleses et vieillissements tout en proposant de **déconstruire ce que l'universitaire américaine Margaret Gullette a qualifié de « decline narrative »** (récit du déclin) dans son ouvrage *Aged By Culture* (2004). **Vulnérabilité et agentivité caractérisent ces corps mis sur le devant de la scène.** ●

Quelques références

Adiseshiah, S. (2022). "Ageing as crisis on the twenty-first century British stage", in Wallace, C. et al. (ed.). *Crisis, Representation and Resilience. Perspectives on Contemporary British Theatre*. Londres : Methuen Drama. [URL]

Churchill, C. (2016). *Escaped Alone*. Londres : Nick Hern Books. [URL]

Gullette, M. (2004). *Aged by Culture*. Chicago : University of Chicago Press. [URL]

Harvie, J. (2018). "Boom! Adversarial Ageism, Chrononormativity, and the Anthropocene" in *Contemporary Theatre Review*, 28(3), 332–344. [URL]

Kirkwood, L. (2016). *The Children*. Londres : Nick Hern Books. [URL]

McGlynn, C., O'Neill, M., Schrage-Früh, M. (2017). *Ageing Women in Literature and Visual Culture Reflections, Refractions, Reimaginings*. Basingstoke : Palgrave Macmillan. [URL]

Pour en savoir +

Cambois, E., Kovacsazy, C., Rousseau, A. « Care : grand âge, genre et famille ». Intervention dans le cadre du séminaire contrepoints *Genre et Autorité* à l'Odéon autour du spectacle d'Alexander Zeldin *Une Mort dans la famille* (18/01/2023). [URL]

Née en 1938 à Londres, Caryl Churchill est une dramaturge à l'œuvre protéiforme qui n'a de cesse de bousculer les certitudes et de renouveler la forme théâtrale. Elle écrit un théâtre éminemment politique qui s'empare de sujets d'actualité que ce soit féminisme et thatchérisme dans *Top Girls* (1982) ou la crise écologique dans *Far Away* (2000).

Lucy Kirkwood est née en 1984 à Londres. Comme beaucoup de dramaturges anglais contemporains, elle travaille à la fois pour le théâtre et pour la télévision. On compte parmi ses pièces les plus connues sa grande fresque épique *Chimerica* (2013), qui traite des relations entre la Chine et les États-Unis, ou sa pièce coup de poing *Maryland* (2021), écrite en réaction aux violences faites aux femmes.

Filmer la dépendance en toute indépendance ?

Marie Grenon

Doctorante en cinéma et audiovisuel, Institut de recherche en cinéma et audiovisuel (Ircav) – Université Sorbonne-Nouvelle et réalisant la thèse « La Vieillesse au prisme de la dépendance. Âgisme et validisme dans le cinéma français de 2000 à 2021 »

Cette thèse se propose d'étudier la manière dont est mise en films, dans le cinéma français contemporain, la vieillesse quand elle échouerait à « bien vieillir » selon les normes en vigueur. En se

concentrant sur cette « mauvaise » vieillesse, à savoir la vieillesse dépendante-, il s'agit de voir si les images portées sur grand écran perpétuent, réactivent ou rompent avec les représentations sociales

et artistiques héritées des époques précédentes et comment le cinéma influence en retour notre regard sur la vieillesse dépendante.

Poupette, Pierre et les autres

Le cinéma, art de la monstration par excellence, est un vecteur particulièrement efficace pour mettre au jour la manière dont l'imaginaire collectif se figure la vieillesse quand elle échouerait à « bien vieillir ». **Il existe en effet dans le cinéma récent deux principaux types de représentations de cet âge : celui d'une « bonne » vieillesse qui consisterait à rester jeune malgré le passage du temps, et celui d'une « mauvaise » vieillesse qui, elle, s'abîmerait peu à peu et de manière inéluctable dans la dépendance, présentée comme le stade ultime de la perte et de la déchéance.**

La première s'incarne dans le personnage de Poupette, l'arrière-grand-mère de Vic dans la *Boum* de Claude Pinoteau

(1980), ou encore dans ceux interprétés par Pierre Richard (notamment dans *Les Vieux fourneaux* 1 et 2 de Christophe Duthuron datant de 2017 et de 2022).

La seconde dans des films comme *Amour* de Michaël Haneke (2012) ou *Vortex* de Gaspard Noé (2021), mettant tous deux en scène le quotidien d'un couple âgé face à la maladie et à la mort des deux personnages féminins, victime de plusieurs AVC en ce qui concerne la première et de la maladie d'Alzheimer pour la seconde. Ici, point d'âgé/es dynamiques et alertes mais des corps et des esprits souffrants, des huis-clos oppressants dans des appartements sombres et étouffants et des maris assistant, impuissants, à l'inexorable décrépitude de leurs épouses.



Pierre Richard dans *Les Vieux fourneaux 2 : Bons pour l'asile* de Christophe Duthuron (2022).



Jean-Louis Trintignant et Emmanuelle Riva dans *Amour* de Michael Haneke (2012).

Un cinéma condamné à l'âgisme et au validisme ?

De nombreuses œuvres cinématographiques mettent en scène une dégradation inéluctable associée au vieillissement et aux maladies liées au grand âge, donnant une image particulièrement anxiogène de la dépendance. **Il s'agirait de ne pas tomber « dedans », au risque de sombrer dans l'apathie et la déchéance :** c'est ce qu'explique Alfred (Jean-Claude Brialy) à Simon (Jean-Pierre Cassel) pour le dissuader de se laisser aller à la facilité du fauteuil roulant mis à sa disposition dans *Vous êtes de la police ?* de Romuald Beugnon (2007) :

ALFRED

Alors, vous l'avez adopté ? (un blanc)

Le fauteuil.

SIMON

Je suis fatigué.

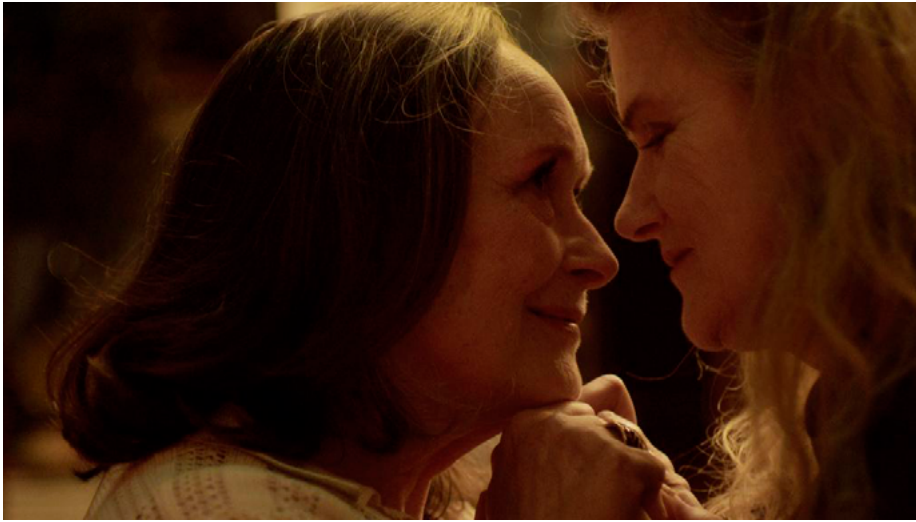
ALFRED

Ah voilà ! J'en étais sûr ! Dès qu'on est habitué, on veut plus le quitter, hein ? Et vous avez vu le résultat ? On vous infantilise (montrant le voisin de chambre de Simon, grabataire et mutique). Vous avez vu avec qui on vous a mis ? Et tout l'étage, c'est comme ça !

Dialogue extrait de *Vous êtes de la police ?* de Romuald Beugnon (2007).

Paris : Memento Film International.

Time code : 12 :40 à 12 :59



Martine Chevallier et Barbara Sukowa dans « Deux » de Filippo Meneghetti (2018)

© Paris : Paprika Films

Serait-il alors impossible de filmer la dépendance autrement que comme une lente et implacable déliquescence ? Quelques films (encore trop rares) en offrent une image plus nuancée, comme *Deux* de Filippo Meneghetti (2019) qui met en scène les progrès de Madeleine, victime d'un AVC, soutenue par l'amour de sa compagne ou encore *La finale* de Robin Sykes (2018) qui fait le pari de réaliser une comédie sur la maladie d'Al-

zheimer, en jouant notamment sur le fait que Roland (Thierry Lhermitte) oublie tout, créant quiproquos et situations cocasses.

Ainsi, la manière dont la perte de certaines capacités, voire la dépendance, est portée à l'écran aujourd'hui en France se manifeste entre permanence de clichés âgistes et émergence de nouvelles représentations plus nuancées. ●

Quelques références

- Balboni, R., Sirot, A. (réals.). (2020). *Une vie démente*. [Œuvre cinématographique]. Bruxelles : Hélicotronc. [URL]
- Beauvillard, A. (2002). *Les Croulants se portent bien ? Les Représentations fictionnelles de la vieillesse au grand et petit écran de 1949 à nos jours*. Lormont : Le Bord de l'eau. [URL]
- Butler, R. (1969). *Ageism: Another Form of Bigotry*. *The Gerontologist* (9), 243-246. [URL]
- Beugnet, M. (2006). Screening the Old: Feminity as Old Age in Contemporary French Cinema. *Studies in the Literary Imagination*, 39(2), 1-20. [URL]
- Courcoux, C.-A., Legras, G., Moine, R. (dir.). (2018). *L'Âge des stars : Des images à l'épreuve du vieillissement*. Lausanne : L'Âge d'Homme. [URL]
- Martinez, A. (2015). La Vieillesse, ennemie ou alliée de l'acteur ? *Recherches & Travaux*, (86). [DOI]

Pour en savoir +

- Grenon, M. (2023). Le genre est-il soluble dans la vieillesse ? Étude comparative de *Tatie Danielle* d'Étienne Chatiliez (1990) et d'*Albert est méchant* de Hervé Palud (2003). *Mise au point* (16). [URL]
- Grenon, M. (2021). Introduction à la journée d'études « Âgisme : construction et déconstruction des représentations liées à l'âge dans la littérature, les arts et les médias » organisée les 22 et 23 octobre 2021 par la *Revue Traits d'Union*. [URL]
- Grenon, M. (en cours). *La Vieillesse au prisme de la dépendance. Âgisme et validisme dans le cinéma français de 2000 à 2021*. Thèse de doctorat en études cinématographiques et audiovisuelles sous la direction de Raphaëlle Moine – Paris 3. [URL]

Rôle d'une série dans la construction de l'identité professionnelle de l'aide-soignante en Ehpad : l'exemple de *Septième Ciel*

Manon Cerdan

Doctorante en Sciences de l'information et de la communication, Université Paris-Panthéon-Assas, Carism, Paris, France

Septième Ciel est une série créée par Clémence Azincourt, réalisée par Alice Vial et co-écrite par Clémence Azincourt, Alice Vial et Clément Marchand. Produite par Next Episode, elle est actuellement diffusée sur la plateforme OCS.

La série *Septième Ciel* retrace la rencontre amoureuse et charnelle de deux résidents en Ehpad et les obstacles qu'ils rencontrent pour vivre cette histoire. Prix de la meilleure série de fiction au festival de la Rochelle et bénéficiant d'un accueil de la presse enthousiaste, sa qualité permet aussi d'en faire un support de recherche fécond.

En effet, l'objet de cette recherche, menée dans le cadre d'une thèse, est d'étudier en quoi les séries télévisées peuvent être mises au service, d'une part, de la visibilité d'une institution – en l'occurrence l'Ehpad – dans l'espace public et, d'autre part, de la construction de l'identité professionnelle des aides-soignantes. Afin d'en construire le matériau, un appel à volontaires a été lancé pour trouver des Instituts de Formation d'Aide-Soignant (IFAS) souhaitant participer à la recherche. L'appel a été publié dans la *Revue de l'aide-soignante*, revue

professionnelle dont l'objectif premier, comme l'explique Anne-Marie Arborio, « n'est pas seulement de permettre aux aides-soignantes de s'exprimer mais surtout de contribuer à leur formation ». Plusieurs responsables d'IFAS se sont montrés favorables, évoquant trois raisons principales.

Premièrement, dans un contexte d'invivification de ce travail du *care*, la série permet la mise en lumière du métier d'aide-soignante à travers deux des personnages principaux.

Deuxièmement, elle aborde le thème de la vie affective et sexuelle des personnes âgées, auquel les futures professionnelles sont confrontées souvent dès les premiers stages et qui est considéré comme trop peu abordé dans les formations. Les responsables d'IFAS sont par ailleurs sensibles au

Quelques références

Arborio, A.-M. (2012). *Un personnel invisible : Les aides-soignantes à l'hôpital* (2^e éd. augmentée d'une préface de l'auteur). Économica Anthropos. [URL]

Beauvillard, A. (2012). *Les croulants se portent bien ? Les représentations fictionnelles de la vieillesse au grand et au petit écran de 1949 à nos jours*. Lormont : Le Bord de l'eau ; INA. [URL]

Chalvon-Demersay, S. (1999). La confusion des conditions. Une enquête sur la série télévisée Urgences. *Réseaux. Communication – Technologie – Société*, 17(95), 235-283. [DOI]

Coquelin, L., Saemmer, A. (2022). De quoi le zombie est-il le signe, et pourquoi ? Sémiotique sociale du marcheur dans la série *The Walking Dead*. *Communication & langages*, 212(2), 33-48. [DOI]

Esquenazi, J.-P. (2009). *Mythologie des séries télé*. Le Cavalier bleu. [URL]

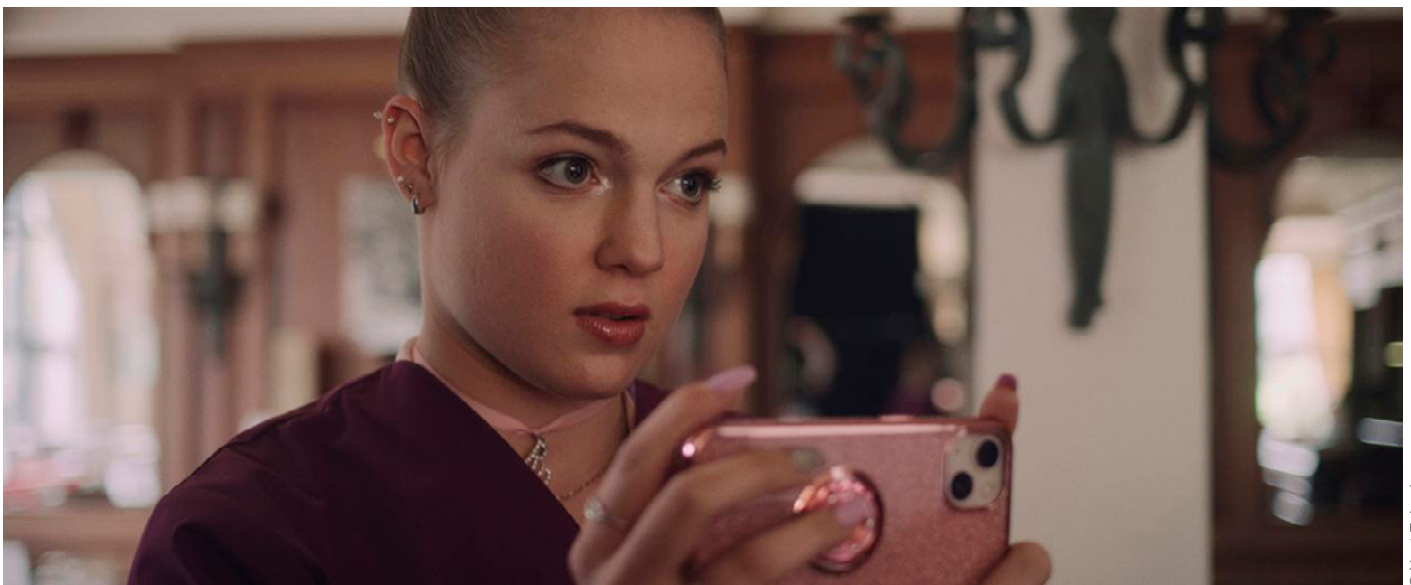
Le Saulnier, G. (2011). Les policiers réels devant leurs homologues fictifs : Fiction impossible ? Pour une sociologie de la réception dans la sphère professionnelle. *Réseaux*, 165(1), 109-135. [DOI]

Pour en savoir +

La recherche [URL]

Cerdan, M. (en cours). *Rôle d'une série dans la construction de l'identité professionnelle de l'aide-soignante en Ehpad : l'exemple de Septième Ciel*. Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication sous la direction de Valérie Devillard – Université Paris-Panthéon-Assas, Carism, Paris, France. [URL]

format série car l'utilisation de support audiovisuel comme outil pédagogique est courante. La thèse s'intéressera aux caractéristiques propres de la série par rapport aux films, notamment l'attachement aux personnages.



Elsa, l'aide-soignante stagiaire (Justine Lacroix)



© Next Episode

Rose (Sylvie Granotier) et Jacques (Féodor Atkin)

Troisièmement, la série donne à voir une **représentation positive de la vieillesse et de l'Ehpad, à rebours des représentations médiatiques**. Comme l'explique Ariane Beauvillard, la fiction audiovisuelle française offre plutôt une « vision néga-

tive, sombre et cloisonnante de la maison de retraite, en faisant souvent un espace d'archaïsme, et du même coup, une représentation de l'archaïsme de la vieillesse ». La représentation négative du lieu déteint donc sur la représentation de

la vieillesse. **La recherche questionnera ces renversements de représentations et leurs incidences.** ●



Jean-Marie Schaeffer

Questions à...

Jean-Marie Schaeffer

Philosophe des arts du langage, Chercheur au CNRS, Directeur d'études à l'EHESS

Les représentations artistiques des âges, du vieillissement et des vieillesse, au fil des siècles, sont le reflet du rôle que la société donne aux plus âgés. Voit-on des traits communs entre les œuvres produites dans un même contexte spatio-temporel ? Certains de ces traits traversent-ils les époques ? Par ailleurs, ces représentations résultent de la position singulière de l'artiste vis-à-vis de sa propre histoire. Voit-on un lien entre le vieillissement des artistes et leurs créations ? La problématique du vieillissement dans les œuvres d'art apparaît en effet difficilement dissociable de l'avancée en âge des artistes, qui interagit avec leur parcours créatif. Enfin, le regard des personnes qui reçoivent ces œuvres évolue-t-il avec leur propre vieillissement ?

Les travaux de Jean-Marie Schaeffer s'intéressent à l'histoire de l'esthétique et de l'art dans une approche philosophique. Cherchant à comprendre les ressorts de l'expérience esthétique, il analyse ce qui, dans une œuvre d'art, la situe dans son époque et ce qui la rattache à l'expérience individuelle de l'artiste. Il partage ici ses réflexions pour éclairer ces questions.

Qu'est-ce que les œuvres d'art disent du rapport d'une société à la vieillesse et au vieillissement ? Comment décririez-vous les systèmes de représentations des (grands) âges qui ont caractérisé les œuvres artistiques au fil du temps ?

Le thème de la vieillesse est le sujet de nombreuses œuvres importantes que ce soit dans le domaine de la peinture (il suffit de penser aux autoportraits de Rembrandt), dans celui de la littérature (par exemple *Le Père Goriot* de Balzac), ou en musique (*Les Quatre Derniers Lieder* de Richard Strauss). **Les œuvres traitant de la vieillesse la scrutent parfois comme l'annonce de la mort** (c'est le cas notamment de certains des derniers autoportraits de Rembrandt), **alors que d'autres sont davantage méditatives ou célèbrent la sagesse qui va avec l'âge.**

Mais toute culture développe des représentations des différents âges de la vie. Par exemple en Europe, différents systèmes délimitant les âges de la vie ont été développés au fil du temps et coexistent en partie encore aujourd'hui. Généralement, les visions du grand âge dans les œuvres découlent d'un processus inscrit dans ces systèmes.

Un des plus importants a été le système à trois âges – enfance, jeunesse/adulte jeune, vieillesse – qui remonte à l'antiquité et qui a été représenté par de nombreux peintres de la Renaissance.

Tout aussi répandu a été **le système à quatre âges, calqué sur le cycle des quatre saisons.** Sa représentation la plus extraordinaire nous vient du peintre Arcimboldo qui au seizième siècle, peignit quatre portraits d'un homme à quatre âges différents de sa vie sous forme de visages « végétalisés », typiques de la saison concernée.



Arcimboldo, *Quatre saisons*, 1563, 1569, 1572, 1572



Baldung, *Les sept âges de la femme*, 1544



Auteur inconnu, *Degrés des âges*, datation entre 1800-1814

Au Moyen-âge, on mit aussi au point un système à sept âges, lié, comme celui à trois âges, au symbolisme numérique de la religion chrétienne. Le tableau de Hans Baldung *Les sept âges de la*

vie de la femme en est dans doute la représentation la plus célèbre.

Enfin, depuis le XVIII^e siècle environ, il existe un système en escalier (mon-

tant et descendant) qui découpe la vie en dix âges. Il s'est diffusé à travers toute l'Europe, surtout grâce aux images d'Épinal.

Que dire de la place du vieillissement et des parcours de vie des artistes dans le processus créatif ? Est-ce que le rapport à la création artistique évolue avec l'avancée en âge ?

La vieillesse est un âge problématique dans notre conception courante de la création selon laquelle toute carrière artistique comporte trois phases : une phase de développement, une phase de maturité, et enfin une phase de déclin. Comment intégrer dans ce modèle des artistes qui, tel Le Titien ou Rembrandt, ont créé leurs œuvres considérées comme les plus innovantes durant leur période ultime, donc celle où « normalement » ils auraient dû se répéter en déclinant.

C'est qu'en réalité, l'idée selon laquelle les œuvres de la vieillesse seraient par défaut des œuvres marquées par le déclin n'est qu'un stéréotype. En effet, si les différentes phases caractérisant le développement des humains durant l'enfance, l'adolescence et le début de l'âge adulte ne diffèrent pas beaucoup selon les individus, il n'en va pas de même des phénomènes de sénescence. Le vieillissement biologique « naturel » n'est généralement qu'une

cause secondaire des « handicaps » de la vieillesse de certains créateurs et il est rarement la plus importante. Les causes majeures sont des phénomènes de sénescence *pathologique* dont la répartition est très inégale selon les individus ayant par ailleurs le même âge « civil ».

Ainsi si le compositeur Aaron Copland ne put plus composer durant sa vieillesse parce qu'il souffrait de la maladie d'Alzheimer ; Leoš Janáček est resté en



Œuvres de papier découpé de Matisse, en exposition au MoMA

© : Ruth Fremson/The New York Times

bonne santé cognitive et physique durant toute sa vieillesse, et les compositions de la dernière décennie de sa vie sont parmi les plus puissantes de toute sa carrière. Certains destins sont paradoxaux : ainsi, Matisse, bien que ne pouvant plus tenir et guider de manière précise un pinceau durant sa vieillesse, n'en a pas pour autant souffert dans son élan créatif. Il a au contraire inventé une pratique artistique nouvelle, les papiers découpés, qui lui a permis de renouveler entièrement son style et de créer certaines de ses œuvres les plus importantes.

Et du côté de ceux qui reçoivent ces œuvres, vous dites que la relation esthétique correspond au processus cognitif et appréciatif que l'œuvre active en chacun. Cette relation esthétique évolue-t-elle selon vous avec l'avancée en âge ?

À propos de l'évolution de la relation esthétique au fil de la vie, il faut d'abord insister sur le fait que c'est un type de relation au monde et en particulier à l'art qui accompagne toute notre vie, depuis notre prime enfance jusqu'au seuil de la mort. L'attention esthétique évolue et change bien entendu selon l'âge. C'est sans conteste durant l'enfance qu'elle est la plus libre, parce que l'enfant est encore très peu influencé par les normes sociales dominantes, mais d'un autre côté c'est durant la vieillesse qu'elle est potentiellement la plus riche parce

qu'elle peut s'adosser à une expérience acquise tout au long de la vie. Par ailleurs, il arrive souvent que les œuvres qui nous plaisent le plus changent avec l'âge. C'est une évolution naturelle qu'il ne faut pas regretter. Et s'il arrive qu'à la vieillesse la jouissance esthétique soit quelque peu affaiblie du fait de déficits sensoriels ou cognitifs, ou encore de certaines pathologies neurologiques, continuer à s'intéresser aux arts demeure une source de bien-être mental et existentiel irremplaçable, y compris – et peut-être surtout – dans ces situations. ●

Pour en savoir +

Schaeffer, J.-M. (2022). Ce que les arts disent des âges de la vie (et réciproquement). Propos recueillis par Salomé Tissolong. *CNRS Le Journal*. [\[URL\]](#)

Schaeffer, J.-M. (2021). Âges de la vie, esthétique et arts. *Communications*, (109), 11-34. [\[URL\]](#)

Articles et ouvrages récemment publiés sur le thème des regards artistiques d'hier et aujourd'hui sur les vieilles et le vieillissement...

Représentations du vieillissement dans la culture française. *Neurologie, Psychiatrie, Gériatrie* (2022)

Paru en 2022, l'article d'Océane Agli et de Marie-Christine Brunet montre que les représentations du vieillissement dans la culture française demeurent rattachées à une vision binaire de la vieillesse : les principales représentations observées au travers de la chanson, du cinéma, de la peinture et du milieu publicitaire opposant la personne âgée sénile, sale, laide et aigrie au noble vieillard digne, sage, dans la transmission.

Le vieillissement et la mort dans le théâtre postdramatique de langue allemande – *Allemagne d'aujourd'hui* (2022)

Paru en 2022, l'article d'Andreas Häcker compare trois productions postdramatiques et examine comment le théâtre contemporain traite les sujets tabous du vieillissement, des soins, de l'héritage et de la mort.

Le grand âge de la littérature – *Communications* (2021)

Paru en 2021, l'article de Philippe Roussin prend pour point de départ les deux grands types de caractère autour desquels s'articulent les productions artistiques littéraires occidentales représentant des vieillards : l'homme devenu sage dans les épopées, et l'homme devenu ridicule dans les comédies. Il propose ensuite d'approfondir cette réflexion en étudiant les représentations de la vieillesse masculine au travers de trois œuvres, respectivement écrites par Svevo, Beckett et Bernhard.

Les héroïnes ont-elles le droit de vieillir ? – *The Conversation* (2021)

Paru en 2021, l'article de Monika Siejka s'intéresse aux représentations de la vieillesse féminine dans le cinéma et les séries télévisées, et en particulier aux différents bastions autour desquels s'organise la lutte pour une visibilité non stéréotypée des femmes âgées.

Vieilles en-chantées... Les représentations de la vieillesse dans la chanson française – *Imaginaire & Inconscient* (2019)

Paru en 2019, l'article de Michel Billé s'intéresse aux différentes représentations de la vieillesse dans les chansons françaises et la manière dont celles-ci nourrissent des imaginaires collectifs.

L'image des personnes âgées dans le manga algérien. Étude de cas – *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales Insaniyat* (2018)

Paru en 2018, cet article de Leila Dounia Mimouni Meslem propose une analyse sociocritique de l'image des personnes âgées dans la bande dessinée à travers l'étude d'une sélection de mangas algériens contemporains (2010-2016).

L'exil de la vieillesse ? Liminalité et vieillissement dans deux œuvres de Nancy Huston et Annie Ernaux – *Chapitre d'ouvrage* (2018)

Paru en 2018 dans l'ouvrage *L'imaginaire au féminin : du liminal à l'animal...* édité sous la direction de Marie-Lise Paoli, le chapitre de Kate Averis montre la manière dont la vieillesse féminine s'est faite une place dans la littérature française à partir du vingtième siècle, au travers de deux œuvres : *Passions d'Annie Leclerc* (2007) de Nancy Huston et *Les Années* (2008) d'Annie Ernaux.

Représentations de l'usage d'alcool par des aînés dans la publicité de la première moitié du XX^e siècle – *Psychotropes* (2016)

Paru en 2016, l'article de Pascal Menecier et Rachel Rezard s'interroge sur la place des aînés dans l'imagerie de publicités alcoolisées françaises de la première moitié du XX^e siècle et sur les variations, au cours du dernier siècle, des représentations sociales entre alcool et vieillissement.

Plus de leur âge. La sexualité des femmes de 50 ans dans les séries télévisées – *Clio* (2015)

Paru en 2015, l'article de Mathieu Arbogast étudie les représentations de la sexualité des femmes de plus de 50 ans dans les séries TV du début du XXI^e siècle, et la manière dont ces représentations bousculent des rapports de genre stéréotypés (au travers de nouveaux scripts sexuels ou de représentations originales de la féminité et de la masculinité).

« Le Bal des têtes » : Proust et le corps vieillissant – *Gérontologie et société* (2015)

Paru en 2015, l'article de Fabrice Gzil analyse les représentations du vieillissement dans l'œuvre de Proust et montre comment l'auteur envisage les corps vieillissants, non pas marqués par l'œuvre destructrice et aliénante d'un Temps qui leur serait extérieur ou sublimés par la résistance de l'esprit ou de la mémoire, mais bien comme des corps où le Temps est « incorporé ».

La vieillesse en effigie : figures hyperréalistes et mise en mouvement des représentations collectives – *Recherches & travaux* (2015)

Paru en 2015, l'article de Julie Sermon examine comment les marionnettistes Julika Mayer (dans son cycle de création baptisé *Les Vieilles*, 2007-2011), Isabelle Darras et Julie Tenret (dans leur spectacle *Silence*, 2013) affrontent les tabous, questionnent les lieux communs, décalent les représentations de la vieillesse, en mettant en jeu leurs troublantes effigies sur un mode qui oscille constamment entre illusion et distanciation, révérence et iconoclasme, précision documentaire et lignes de fuite imaginaires.

Pour une rhétorique du vieillissement. Représentations de la féminité dans *Mon évason* de Benoîte Groult – *temporalités* (2013)

Paru en 2013, l'article d'Edit Bors analyse les nouvelles formes des représentations de la féminité portées par l'œuvre de Benoîte Groult : *Mon évason* (2008). Son étude interroge le format autobiographique, et plus spécifiquement le rapport entre récit de soi et vieillissement.

Les croulants se portent bien ? Les représentations fictionnelles de la vieillesse au grand et au petit écran de 1949 à nos jours – *Ouvrage (2012)*

Paru en 2012, l'ouvrage d'Ariane Beauvillard étudie les fictions de la vieillesse de 1949 à nos jours et met en exergue la difficulté, d'une part, à concevoir une société sans travail, mais aussi, d'autre part, à forger une place convenable pour les personnes âgées dans cette même société, autre que l'hospice ou le cimetière, les vieux personnages fictionnels se caractérisant principalement par leur incapacité à agir, à vivre après la retraite et à rester dans un espace social en mouvement.

Devenir vieux en famille : les mamies et les papys de la littérature jeunesse – *Dialogue (2010)*

Paru en 2010, l'article de Marie-Claude Mietkiewicz et Benoît Schneider étudie les représentations du vieillissement dans la littérature jeunesse en se basant sur un corpus de livres à destination d'enfants âgés de 3 à 12 ans, publiés en France au cours des années 2008 et 2009 et dans lesquels un des personnages principaux est un senior grand-parent situé dans le réseau familial de l'« enfant héros ».

Les représentations du corps vieux – *Ouvrage (2008)*

Paru en 2008, cet ouvrage réalisé sous la direction de Danièle Bloch, Benoît Heilbrunn et Gérard Le Gouès porte sur les représentations du corps vieux dans l'art contemporain et occidental. Ce livre, le cinquième d'un cycle sur le thème de la vieillesse, ouvre une nouvelle réflexion pluridisciplinaire, centrée cette fois sur le corps vieux, plus précisément sur les représentations du corps vieux. Il s'ouvre ainsi sur l'analyse de Danièle Bloch concernant les représentations du vieillissement dans l'art occidental ancien et contemporain. Puis, après les interventions tout aussi roboratives de Benoît Heilbrunn sur le visage de la vieillesse que nous donnent à voir la publicité et le marketing et de Gérard Le Gouès sur l'image de soi à l'épreuve du vieillissement, Olivier Ihl, professeur de science politique, complète l'étude par la consommation et l'approche psychanalytique en introduisant la figure du citoyen.

Zoom sur de récentes conférences en sciences humaines et sociales sur les vieillesse et le vieillissement dans les arts...

Revue *Traits d'Union* (2021). *Âgisme : construction et déconstruction des représentations liées à l'âge dans la littérature, les arts et les médias* – Journée d'étude, Maison de la recherche de la Sorbonne Nouvelle

La revue *Traits d'Union* a organisé les 22 et 23 octobre 2021 une journée d'étude sur les représentations liées à l'âge dans les arts (littérature, cinéma, jeux vidéo, musique) et les médias.

Ameriber. (2021). *Vieillesse(s) : expériences et représentations* – XI^e journée des doctorant-es, Institut Cervantes de Bordeaux

La 11^e édition de la journée des doctorant-es AMERIBER, organisée par Lizarlett Flores, Manon Naro, Aurore Sasportes et

Barbara Seray s'est tenue le 28 octobre 2021 et a été consacrée à la thématique « Vieillesse(s) : expériences et représentations ».

Université Paris Est Créteil. (2021). *Vieillir au XXI^e siècle. Regards sur la vieillesse dans la littérature germanophone contemporaine* – Journée d'étude IMAGER (Institut des Mondes Anglophone, Germanique et Roman)

Cette journée d'étude organisée par le laboratoire de la faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines de l'UPEC et éditée dans la revue *Allemagne d'aujourd'hui* portait sur l'appréhension de la vieillesse et du vieillir au début du XXI^e siècle, au travers de la littérature des années 1990 à aujourd'hui, et a fortiori de la littérature des pays germanophones, dans lesquels le vieillissement de la population est encore plus prononcé.

Soutenances récentes sur le thème des vieillesse et du vieillissement dans les arts...

Les écrits de sculpteurs au XVIII^e siècle – Thèse de doctorat en histoire (en cours)

Réalisée sous la direction de Pascal Julien, la thèse de Tara Cruzol étudie la pratique de la sculpture au XVIII^e siècle et aborde ainsi l'absence de représentation des femmes âgées contrairement aux hommes. Cet aspect de la thèse a notamment été présenté lors de son intervention « Représenter la femme en sculpture au XVIII^e siècle, à condition qu'elle soit jeune, sans quoi "le ciseau devrait nous épargner la vue d'une telle décadence de la nature" », dans le cadre du colloque « Désirés, désirants, indésirables : corps et âges des femmes en littérature du Moyen Âge à nos jours ».

Corps porteurs d'histoire(s). Le vieillissement incorporé au cœur des trajectoires artistiques en danse – Thèse de doctorat en arts du spectacle (en cours)

Réalisée sous la direction de Marina Nordera, la thèse de Nikita Perez s'intéresse à la question du « corps dansant » en Occident et notamment à la manière dont s'imbriquent à la fois les représentations des danseurs et des danseuses, celles de leur vieillissement et celles du vieillissement en danse. Aussi, dans le cadre du projet *Tempus Fugit* dirigé par le Goethe Institut Bulgarie et l'Institut français de Bulgarie en collaboration avec « Méthéor », Nikita Perez a eu l'occasion d'interviewer Jean-Claude Gallota, chorégraphe français dont l'une des chorégraphies, « Trois Générations », est successivement interprétée par des enfants, puis des danseurs et danseuses adultes, et enfin des personnes âgées.

Représentation de la vieillesse au XIX^e siècle dans l'art français – Thèse de doctorat en histoire de l'art (en cours)

La thèse de Shira Gottlieb examine les représentations de la vieillesse et du vieillissement dans l'art français, avec un accent mis sur la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle a eu l'occasion d'approfondir certains axes de son travail, tels que l'isolement dans l'œuvre de Jean-François Raffaëlli lors de la 109^e conférence annuelle du College Art Association of America (CAA) ou encore

l'image de la grand-mère dans la peinture française de l'époque contemporaine à l'occasion du café des sciences « [L'Art de vieillir](#) ».

Des travaux étrangers sur le vieillissement dans la littérature française...

La Représentation de la vieillesse dans la littérature française de la seconde moitié du XIX^e siècle – Thèse de doctorat en philosophie (2016)

Réalisée sous la direction d'Andreas Motsch, la thèse d'Elena Terezia Stoica part du postulat qu'en dépit de la richesse des études sur le XVIII^e siècle, l'âge de la vieillesse dans le contexte de la France de la fin des Lumières reste un domaine peu exploré par les critiques littéraires. L'autrice tâche ainsi d'enrichir la connaissance de la complexité de l'histoire du discours littéraire sur la vieillesse et de l'impact de ce discours social dans les rapports avec les personnes âgées.

Représentations de la vieillesse dans la littérature. Un conte, une nouvelle et un roman du XIX^e siècle – Mémoire en langues et littératures étrangères (2016)

Réalisé par Elin Abildgaard, ce mémoire examine les descriptions littéraires de la vieillesse dans trois œuvres phares – *Un cœur simple* de Gustave Flaubert (1877) ; *Monsieur Parent* de Guy de Maupassant (1885) ; *Le Père Goriot* d'Honoré de Balzac (1835).

Thèmes connexes : les artistes vieillissants, l'art pour les plus âgés

Séminaire Atelier Campus Condorcet. (2018-2019). Arts et vieillissements. Séminaire d'enseignement et de recherche, soutenu par le Campus Condorcet, et ouvert à tous les chercheurs

Ce séminaire a exploré les effets de l'âge, variable tant biologique que socialement située, à la fois sur les processus créatifs, les processus de médiation et sur la réception artistique. Les travaux qui l'ont nourri ont été publiés dans le [volume 89 de la Revue de l'institut de sociologie de l'Université libre de Bruxelles](#) en 2019.

L'Âge des stars. Des images à l'épreuve du vieillissement – Ouvrage (2017)

Paru en 2017, cet ouvrage collectif réalisé sous la direction de Charles-Antoine Courcoux, Gwénaëlle Le Gras et Raphaëlle Moine fait suite à un [colloque international](#) et examine la façon

dont des stars peuvent devenir des vecteurs de visibilité du vieillissement. En se centrant sur des actrices et acteurs qui, par leurs performances, leurs rôles, leur parcours professionnel et médiatique, reconduisent, modifient ou transgressent les normes du bien vieillir, cet ouvrage répond à une double ambition :

- comprendre, dans le contexte contemporain, le défi spécifique que constitue l'âge pour les stars ;
- analyser et déconstruire les modèles de vieillissement, les représentations et les discours de l'âge que véhiculent ces stars.

La vieillesse, ennemie ou alliée de l'acteur ? – Recherches & Travaux (2015)

Paru en 2015, l'article d'Ariane Martinez interroge les représentations qu'engage la convocation de l'âge sur la scène et à l'écran, en laissant une place importante aux discours et aux gestes qui font état de l'expérience de la vieillesse.

Initiatives

Oldyssey – Projet Média

Oldyssey est un projet média initié par Julia Mourri et Clément Boxebeld qui donne la parole aux personnes âgées partout dans le monde autour de la thématique des liens intergénérationnels.

Les 80 ans de ma mère. Un autre regard sur l'âge et la vieillesse – Projet social et artistique

Les 80 ans de ma mère est un projet de création artistique amorcé en 2017 pour lequel, chaque semaine pendant 8 mois, un-e artiste rendait visite à une personne âgée de plus de 80 ans sur le territoire des Cités-Jardins de Gerland. Ce projet a donné lieu à un [documentaire](#), un [livre témoin](#) ainsi qu'une [exposition](#). L'exposition se compose de supports audiovisuels variés (photographies, photomontages intergénérationnels, films, banderoles, CD) abordant le thème de la vieillesse.

Prix Chronos de littérature

Depuis plus de 25 ans, le Prix Chronos de littérature propose chaque année scolaire aux jeunes lecteurs et lectrices des sélections d'albums et de romans sur des thèmes aussi variés que le parcours de vie, les relations intergénérationnelles, la transmission, les souvenirs, le vieillissement, la maladie et le deuil. Il se décline aujourd'hui en trois catégories : le *prix Chronos de littérature*, le *prix Chronos Bulle* spécifiquement consacré au médium de la bande dessinée et le *prix Chronos Alzheimer*, dédié aux écrits concernant cette maladie.

Cartographie du corps – Exposition

Cartographie du corps est un projet artistique porté par Marta Gentillucci et Susan Meiselas, traçant une carte de la peau et des gestes de femmes âgées, qui évoquent des vies engagées, encore pleines d'énergie et de beauté – une beauté qui provient de la superposition de leurs expériences. ●

Appel à projets

Maison des sciences de l'homme (MSH) Paris Nord
Appel à projets annuel sur des problématiques correspondant à ses 4 axes et thèmes de recherche
Date limite de soumission : 15 septembre 2023

- + d'infos
- + contact

Appels à communications

Enquêter par questionnaire aux âges de la vie
Journée d'étude du projet LifeObs
Le 1^{er} décembre 2023, Saint Denis
Date limite de soumission : 21 août 2023

- + d'infos
- + contact

9^e conférence Évaluation des politiques publiques
Organisée avec l'Association Française de Science Économique (AFSE)
Le 7 décembre 2023, Paris
Date limite de soumission : 8 septembre 2023

- + d'infos
- + contact

Covid, Âges de la vie et Relations intergénérationnelles
Organisé par la Caisse nationale assurance vieillesse
Les 11 et 12 décembre 2023, Saint-Denis
Date limite de soumission : 15 septembre 2023

- + d'infos
- + contact

Démographie et mobilités
XXII^e Colloque international de l'Aidelf
Du 27 au 30 août 2024, Portugal
Date limite de soumission : 15 septembre 2023

- + d'infos
- + contact

Famille, transmission et représentations : sources, méthodes et perspectives de recherches. France / Québec (époques moderne et contemporaine)
Organisé par le CRULH (Université de Lorraine) et par le département d'Histoire de l'Université de Sherbrooke
Au printemps 2024, Québec
Date limite de soumission : 1^{er} octobre 2023

- + d'infos
- + contact

Pour que vieillir soit une chance
Organisé par l'UFR STAPS Dijon, en partenariat avec le laboratoire INSERM Cognition, Action et Plasticité Sensorimotrice
Du 11 au 13 avril 2024, Dijon
Date limite de soumission : 1^{er} octobre 2023

- + d'infos
- + contact

Appels à articles

Retraite et société
Vieillir loin des métropoles
Date limite de soumission : 30 août 2023

- + d'infos
- + contact

Retraite et société
Histoires et comportements conjugaux des plus de 50 ans : déterminants et implications
Date limite de soumission : 1^{er} septembre 2023

- + d'infos
- + contact

Retraite et société
Vieillir au cœur des métropoles
Date limite de soumission : 15 octobre 2023

- + d'infos
- + contact

Revue Française des affaires sociales
Ce que l'art et la culture font aux organisations de santé. Dialogue fertile et expériences troublantes
Date limite de soumission : 16 octobre 2023

- + d'infos
- + contact

Revue Gérontologie et société
Le vieillissement au prisme de l'alimentation
Date limite de soumission : 22 décembre 2023

- + d'infos
- + contact

Revue Gérontologie et société
Les accompagnements ordinaires à l'épreuve des vieillissements extraordinaires
Date limite de soumission : 1^{er} mars 2024

- + d'infos
- + contact

Agenda

EN FRANCE...

L'âgisme : quelles réponses collectives face à la mise au ban des vieux

Le 7 septembre 2023

Paris – Colloque organisé par la Fondation CASIP COSAJOR

[+ contact](#)

Territoires en transition. Habitat, vieillissement et espaces de vie

Les 14 et 15 septembre 2023

Normandie – Organisé par le laboratoire Architecture, territoire, environnement (ate), ENSA Normandie

[+ d'infos](#)

Handicap et vieillissement : regard sur les modalités de participation des représentants associatifs

Le 27 septembre 2023

Paris – Organisé dans le cadre des Cafés de l'Institut de recherche pour la recherche en santé publique (IRESP)

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Le pouvoir du récit en fin de vie

Le 7 novembre 2023

Par visioconférence – Organisé par la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie et la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA)

[+ d'infos](#)

5^e journée Scientifique de GéronD'if

Le 13 novembre 2023

Paris – Journée organisée par le GéronD'if, Gérontopôle d'Île-de-France

[+ d'infos](#)

15th International Seminar on Supercentenarians

Les 16 et 17 novembre 2023

Aubervilliers – Organisé par l'Ined

[+ d'infos](#)

Enquêter par questionnaire aux âges de la vie

Le 1^{er} décembre 2023

Saint-Denis – Journée d'étude du projet LifeObs

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Pour que vieillir soit une chance

Du 11 au 13 avril 2024

Dijon – Organisé par l'UFR STAPS Dijon, en partenariat avec le laboratoire INSERM Cognition, Action et Plasticité Sensorimotrice

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

... ET AILLEURS

5th Conference Of The European Society Of Historical Demography

Du 30 août au 2 septembre 2023

Pays-Bas – Organisé par the European Society Of Historical Demography (ESHD)

[+ d'infos](#)

Looking backwards, looking forwards

Du 11 au 13 septembre 2023

Royaume-Uni – Organisé par la British Society for Population Studies

[+ d'infos](#)

European Consortium for Sociological Research (ECSR) Annual Conference 2023

Du 18 au 20 septembre 2023

République Tchèque – Organisée par le European Consortium for Sociological Research (ECSR)

[+ d'infos](#)

Vieillir, c'est vivre

Du 20 au 22 septembre 2023

Montréal – 12^e congrès international francophone de gérontologie et gériatrie (CIFGG)

[+ d'infos](#)

Changing conditions in a changing World: Comparative analysis of health, morbidity, and mortality

Du 20 au 22 septembre 2023

Hongrie – Organisé par la European Association for Population Studies (EAPS)

[+ d'infos](#)

Trajectoires de vieillissements. Considérer la pluralité des contextes et des temps

Du 5 au 7 juin 2024

Canada – 7^e colloque international du Réseau d'Études International sur l'Âge, la Citoyenneté et l'Intégration Socio-économique (REIACTIS)

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)

Démographie et mobilités

Du 27 au 30 août 2024

Portugal – XXII^e colloque de l'AIDELF

[+ d'infos](#)

[+ contact](#)